

COMMUNE DE CHAUVRY

INVENTAIRE DES VERGERS ET DES ARBRES FRUITIERS - 2020

PARC NATUREL REGIONAL OISE – PAYS DE FRANCE



REALISE PAR :

Sylvain Drocourt
Pomologue

TABLE DES MATIERES

Table des figures	1
1. L'état des lieux des vergers et arbres fruitiers	5
2. Les variétés fruitières de Chauvry	6
2.1 La liste des variétés identifiées	6
2.2 Les pommes.....	7
2.3 Les poires	7
3. Les vergers dans le passé	8
4. Les poiriers de la Route de Chauvry (LI 37)	9
5. Le potager du Château de Chauvry – S482.....	11
6. La plantation départementale (S481)	12
7. Les actions à envisager.....	12
7.1 La sauvegarde des variétés	12
7.2 Favoriser la plantation d'arbres fruitiers sur la commune.....	13

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Catégorisation des arbres fruitiers en fonction de l'espèce (hors pieds de vigne)	5
Figure 2 :Vieux poirier Lézipont dans un pré – S475.....	5
Figure 3 :Angleterre de Chauvry.....	8
Figure 4 : Fisée.....	8
Figure 5 : « Entrée Perruches »	8
Figure 6 : Carte d'état major (vers 1830 - 1850)	9
Figure 7 : Omniprésence des arbres fruitiers en 1949.....	9
Figure 8 : Plan de l'alignement de poiriers de la Route de Chauvry	10
Figure 9 : Les poiriers bordant la route de Chauvry en 1949.....	10
Figure 10 : Les poiriers centenaires de la Route de Chauvry.....	10
Figure 11 : Localisation du potager du Château de Chauvry.....	11
Figure 12 : Vue aérienne du potager en 1933.....	11
Figure 13 : Panorama de la Vallée de Chauvry	11
Figure 14 : Localisation du verger départemental	12
Figure 15 : Dépôts sauvages, problème majeur dans la Vallée de Chauvry.....	12



CARTE N° I DES SITES DE L'INVENTAIRE



CARTE N°2 DES SITES DE L'INVENTAIRE



CARTE N°3 DES SITES DE L'INVENTAIRE

I. L'ETAT DES LIEUX DES VERGERS ET ARBRES FRUITIERS

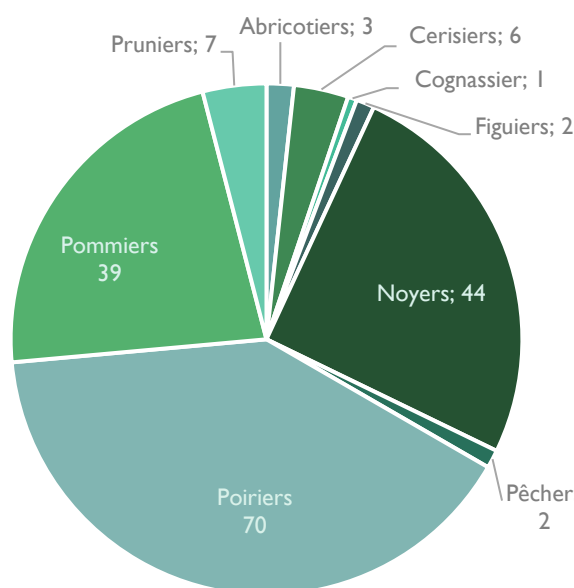


Figure 1 : Catégorisation des arbres fruitiers en fonction de l'espèce (hors pieds de vigne)

179 arbres fruitiers ont été répertoriés, répartis sur **20 sites** au sein desquels ont été recensés :

- 3 abricotiers ;
- 6 cerisiers ;
- 1 cognassier ;
- 2 figuiers ;
- 44 noyers ;
- 2 pêchers ;
- 70 poiriers ;
- 39 pommiers ;
- 7 pruniers ;
- 1 pied de vigne.

En nombre d'arbres fruitiers recensés, Chauvry se situe à la **22^e place** sur l'ensemble du territoire du Parc naturel régional Oise - Pays de France.

Les arbres fruitiers recensés sont répartis sur tout le territoire de la commune et Chauvry a la particularité de posséder encore quelques anciens prés-vergers en couronne immédiate du village (S476, S477, S478), ainsi qu'un bel alignement de poiriers le long de la route départementale.

43 poiriers hautes-tiges et 8 pommiers hautes-tiges sont vieux (plus de 60 ans). Les poiriers sont pour la plupart centenaires.

15% des arbres fruitiers inventoriés ont entre 20 et 50 ans, et 22% ont moins de 20 ans.

Seuls six vergers ont plus de dix arbres fruitiers.

La quasi-totalité (79%) des arbres recensés ne sont pas entretenus. Ceci s'explique en partie par la forte proportion de grands poiriers, impossibles à élaguer facilement. Mais c'est aussi le cas de plantations plus récentes, comme celle réalisée par le département du Val d'Oise vers 2005 et qui fait l'objet d'une note spéciale.

Les jardins des habitations n'ont pas été inventoriés, ce qui aurait d'ailleurs été difficilement réalisable, mais ils renferment de nombreux arbres fruitiers. Peut-être que dans les plus anciens se cachent encore quelques variétés anciennes ou locales. En effet, dans les plus récents la diversité variétale est généralement très limitée aux variétés actuellement les plus courantes (Reine des Reinettes en pomme, Conférence en poire, par exemple).



Figure 2 : Vieux poirier Légi pont dans un pré – S475

2. LES VARIETES FRUITIERES DE CHAUVRY

2.1 La liste des variétés identifiées

Espèce	Variété	Site	Nbre arbres
Cerisier	Montmorency	S482	3
Figuier	Blanche d'Argenteuil ? ¹	S594	1
Poirier	« Angleterre de Chauvry »	P425	1
Poirier	« Angleterre de Chauvry »	S475	1
Poirier	« Angleterre de Chauvry »	S476	3
Poirier	« Angleterre de Chauvry »	S477	1
Poirier	« Entrée Perruches »	P431	1
Poirier	Bési de Chaumontel	S481	1
Poirier	Beurré Hardy	S482	4
Poirier	Boussoch	L137	1
Poirier	Boussoch	L138	2
Poirier	Carisi	L136	2
Poirier	Carisi	L137	4
Poirier	Catillac	S477	1
Poirier	Comice	S482	5
Poirier	Conférence	S482	4
Poirier	Curé/Belle Andrine	L137	4
Poirier	Curé/Belle Andrine	L139	3
Poirier	Curé/Belle Andrine	P426	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	P428	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	S475	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	S476	2
Poirier	Curé/Belle Andrine	S477	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	S478	4
Poirier	Curé/Belle Andrine	S480	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	S481	1
Poirier	Fisée	S481	1
Poirier	Lépipont	S475	2
Poirier	Le Lectier	S482	1
Poirier	Passe-Crassane	S482	3
Pommier	Belle Fleur Double	S481	1
Pommier	Bénédictin	S482	1
Pommier	Peasgood Nonsuch	S480	2
Pommier	Reinette Blanche du Canada	S482	1
Pommier	Reinette du Mans	P429	1
Pommier	Transparente de Croncels	S482	1
Vigne	Baco	S594	1

¹ Ce jeune figuier provient d'une bouture prélevée sur un très vieux figuier centenaire toujours existant à Clachalôze, hameau de Gommecourt (Yvelines, 78) situé en bord de Seine dans le Vexin. Le nom du figuier n'est pas connu, mais la description qui nous en a été donnée pourrait correspondre à Blanche d'Argenteuil. Des observations seront réalisées ultérieurement pour confirmer la variété.

2.2 Les pommes

Aucune variété de pomme typique du Val d'Oise n'a été trouvée sur la commune.

Variétés anciennes plus ou moins fréquentes mais non commerciales

Répandue dans la partie nord de la France, et connue autrefois dans les environs sous le simple nom de **Belle Fleur**, la **Belle Fleur Double** est une pomme d'automne de gros calibre, rustique, bonne crue et faisant aussi d'excellentes compotes.

La **Bénédictin** est une pomme d'excellente qualité gustative, très cultivée en Normandie, mais originaire d'Angleterre où elle se nomme Blenheim Orange. Sa chair est tendre, avec un goût d'amande typique.

Obtenue au milieu du 19^e siècle en Angleterre, la **Peasgood Nonsuch** est une superbe pomme de très gros calibre, à chair juteuse et acidulée, surtout bonne cuite (compote, pomme au four).

La **Reinette** (blanche ou grise) **du Canada** est connue en France depuis le 18^e siècle. C'est une excellente pomme de table à chair tendre, que l'on peut aussi utiliser avant maturité pour la confection de délicieuses tartes.

Originaire de la Sarthe, la **Reinette du Mans** est une pomme à plusieurs fins de longue conservation. Bonne crue lorsqu'elle est bien mûre, elle est excellente en pâtisserie, ou pour accompagner le boudin. Elle donne également un bon jus de pomme.

La **Transparente de Croncels** a été obtenue à Troyes en 1869 par les pépinières Baltet. C'est une grosse pomme d'été, à saveur acidulée et au parfum agréable, qui permet de faire de délicieuses tartes aux pommes dès le mois d'août.

2.3 Les poires

Variétés de table

Obtenue par Ernest Bonnet vers 1820 à Boulogne-sur-Mer, la **Beurré Hardy** est une excellente poire d'automne, possédant un parfum de rose caractéristique. Encore cultivée commercialement, il s'agit d'une des poires les plus courantes dans les jardins.

La **Boussoch** ou **Doyenné Boussoch**, est une vieille variété de poire de table originaire de Belgique, mûre en août, très juteuse et acidulée, qui réussit très bien en haute tige.

La **Conférence** a été obtenue en Angleterre vers 1885. Il s'agit de la poire la plus cultivée commercialement dans la partie nord de la France.

Considérée par certains comme la meilleure des poires, la **Doyenné du Comice** a été obtenue vers 1840 dans le jardin du Comice Horticole d'Angers. Elle est la troisième poire la plus vendue en France, après la William's et la Conférence.

D'origine belge, la **Légipont** est une grosse poire d'automne, de très bonne qualité crue. L'arbre est rustique et se cultive très bien en haute tige. A Piscop, elle était appelée « Saint Michel ».

Obtenue vers 1882 à Orléans, **Le Lectier** est une grosse poire qui a été très plantée dans les jardins jusqu'au milieu du 20^e siècle. Sa qualité est variable suivant les terrains.

Obtenu à Rouen par Louis Boisbunel en 1845, la **Passe-Crassane** a été la poire tardive la plus cultivée en France jusqu'à ce qu'elle soit interdite à la plantation à cause de sa forte sensibilité au feu bactérien, en 1994. Elle est toujours considérée par certains comme la meilleure poire d'hiver.

Variétés à cuire ou à poiré



Figure 3 : Angleterre de Chauvry

La poire d'**Angleterre de Chauvry** est une variété qui n'a jamais été trouvée ailleurs qu'à Chauvry, où elle est connue sous le nom de poire d'Angleterre. D'après les témoignages, elle faisait d'excellentes confitures. C'est également une bonne poire de table à la chair juteuse et parfumée, bien qu'elle ait tendance à blettir rapidement.

La **Carisi** est une très ancienne variété de poire qui était employée pour la fabrication du poiré ou pour clarifier un cidre de pommes. Elle servait aussi à produire de l'eau de vie ou de l'alcool neutre de fruit. Il s'agit de la variété de poire qui fut la plus plantée en bord de route dans notre région dans la première moitié du 20^e siècle.

La **Catillac** est une très ancienne variété de poire, déjà connue au 17^e siècle. Grosse poire uniquement bonne à cuire, on la trouve encore sur les plus vieux poiriers hautes tiges de la région.

Découverte vers 1760 par le curé de Villiers-en-Brenne (Indre), la poire de **Curé** était couramment appelée **Belle Andrine** en Plaine de France et Vallée de Chauvry. Pouvant se conserver jusqu'au mois de décembre, sa qualité varie suivant les terrains. Parfois bonne crue, c'est surtout une excellente poire à cuire (conserves au sirop, cuite au vin, ou en accompagnement de viandes), qui peut aussi être utilisée pour la fabrication du poiré. Elle a été tellement plantée jusqu'au milieu du 20^e siècle, qu'un petit jeu pourrait consister à essayer de la retrouver dans chacune des communes de notre région. Il est certain qu'il y existe encore un poirier de Curé quelque part, il suffit juste de chercher suffisamment longtemps !



Figure 5 : « Entrée Perruches »



Figure 4 : Fisée

La **Fisée** est une excellente poire à cuire, d'origine ancienne et incertaine. Elle est utilisée pour la fabrication de confiture, de poire confite ou de pâtisserie comme le « pâté de poires de Fisée », spécialité du Pays de Bray.

La poire « **Entrée Perruches** »² est une jolie poire à poiré mûre début octobre et à chair acidulée. Plusieurs arbres ont été repérés dans la Vallée de Chauvry.

3. LES VERGERS DANS LE PASSE

Sur l'ancienne carte d'état major consultable sur le site remonterletemps.ign.fr, on peut voir que le village était ceinturé de prés, pour la plupart plantés d'arbres fruitiers³.

² Les guillemets indiquent un nom inventé lorsque le véritable nom de la variété n'est pas connu.

³ Il n'y a pas de légende normalisée de ces cartes d'état major, néanmoins les prés sont généralement dessinés en bleu, et les points représentent les arbres.



Figure 6 : Carte d'état major (vers 1830 - 1850)

La monographie de l'instituteur de Chauvry rédigée en 1899 est totalement muette concernant les arbres fruitiers.

Les premières photos aériennes de Chauvry consultables sur le site remonterletemps.ign.fr datent de 1933. Elles sont de bonne qualité et permettent de voir que les arbres fruitiers étaient omniprésents en périphérie immédiate du village, aux lieux-dits les Carrés, la Maison Blanche, le Clos de l'Eglise à l'est du village, le Clos de Montmorency, la Ladrerie, le Clos de la Ferme, le Pré de la Noue, les Chaumettes, à l'ouest et au nord, ainsi qu'au centre même du village.

Les photos de septembre 1949 sont d'une qualité exceptionnelle et permettent de distinguer de nombreux détails.

Elles permettent d'affirmer, qu'à cette époque, les vergers occupaient entre 10 et 15 hectares.

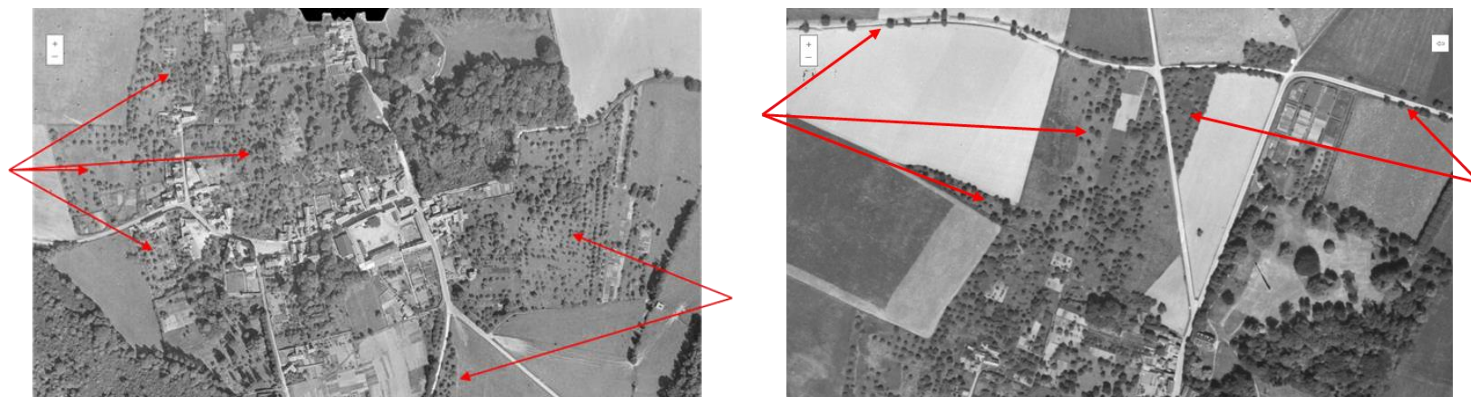


Figure 7 : Omniprésence des arbres fruitiers en 1949

4. LES POIRIERS DE LA ROUTE DE CHAUVRY (LI37)

Le long de la route départementale joignant Baillet à Chauvry se trouve un alignement de poiriers remarquables. Il n'en reste plus que 10 aujourd'hui : 4 Carisi, 4 Curé, 1 Boussoch, et 1 poirier non identifié⁴ contre 17 en 2001.

⁴ Ce poirier ne semble pas greffé.

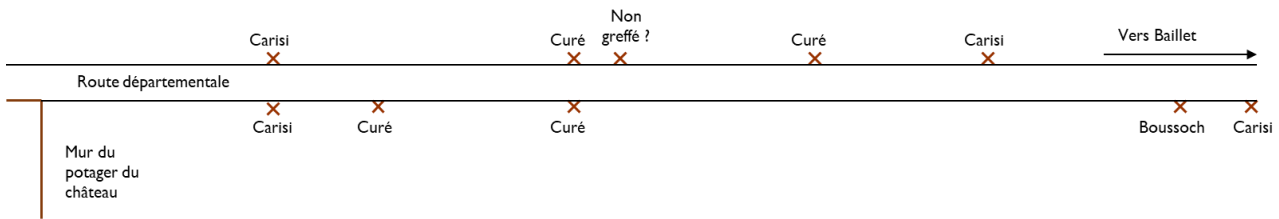


Figure 8 : Plan de l'alignement de poiriers de la Route de Chauvry

Sur les photos aériennes de 1933, on voit que la route est entièrement bordée de poiriers sur une longueur de 1,5 km, de part et d'autre de l'ancien carrefour de la route départementale avec la rue de Baillet, à l'angle du mur de l'ancien potager du château. On en dénombre alors approximativement 150.

Certains des poiriers qui ont survécu jusqu'à aujourd'hui sont déjà bien visibles sur ces photos, et il ne serait pas absurde d'estimer qu'ils avaient déjà entre 30 et 50 ans. Cet alignement de poiriers date donc de la fin du 19^e siècle ou du début 20^e siècle. C'est d'ailleurs à cette époque que se développe, en France, la plantation de « routes fruitières ». Le plus célèbre pépiniériste de l'époque, Charles Baltet écrit un long article à ce sujet dans le Journal d'Agriculture Pratique de 1901 édité par la Librairie de la Maison Rustique.



Figure 9 : Les poiriers bordant la route de Chauvry en 1949

Dans notre région, c'est la variété Carisi qui fut la plus plantée aux bords des routes et des chemins. Sur le territoire du Parc naturel régional Oise - Pays de France, on en a recensé plus de 300 individus.

Le plus gros poirier de cet alignement est un Carisi avec une circonférence de 2,80 m.

Ces arbres ne sont pas arrivés jusqu'à nous par hasard. Ils ont été plantés pour produire des fruits et rapporter un revenu à l'administration propriétaire de la route (commune ou département). Les arbres étaient vendus par adjudication, charge au preneur d'assurer la surveillance de sa récolte. Les fruits pouvaient être destinés à la vente directe, ou à la transformation (poiré, alcool). Puisqu'ils avaient une utilité les arbres étaient entretenus.



Figure 10 : Les poiriers centenaires de la Route de Chauvry

5. LE POTAGER DU CHATEAU DE CHAUVRY – S482

D'une surface de 1,3 hectares, il est d'une taille comparable aux potagers des châteaux des environs (comme Maffliers et Saint-Martin-du-Tertre) dans lesquels étaient cultivés les fruits et légumes destinés à la table des châtelains et de leur personnel. Les arbres fruitiers étaient cultivés en espalier le long des murs, ou le long des allées.

Sa datation exacte est difficile, mais il est visible sur la carte d'état major ci-contre et a probablement été remanié au cours du 19^e siècle.

Le propriétaire actuel a conservé des photos aériennes de qualité exceptionnelle prises en 1933 au-dessus du parc. Sur l'une d'elles, on distingue de nombreux détails du potager : arbres fruitiers en plein vent et en espalier, une serre, etc. Plusieurs jardiniers étaient alors nécessaires à son entretien.

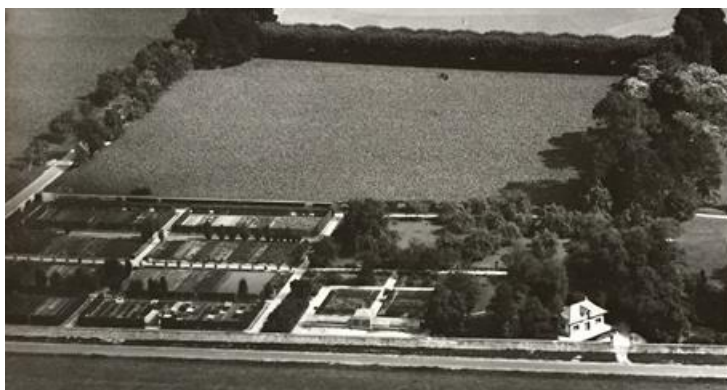


Figure 12 : Vue aérienne du potager en 1933

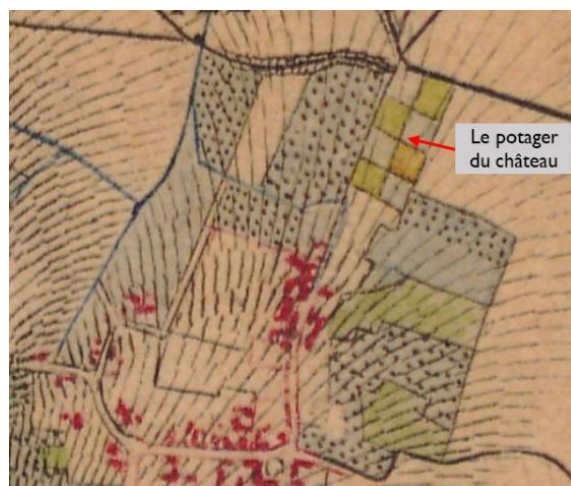


Figure 11 : Localisation du potager du Château de Chauvry

De cette époque, il subsiste des armatures ayant servi à palisser les arbres le long des murs.

Comme la plupart de ces potagers, il a été progressivement abandonné après la deuxième guerre mondiale. Les coûts d'entretien du personnel étaient devenus disproportionnés par rapport aux prix des denrées alimentaires produites ailleurs à grande échelle et à moindre coût.

Une quarantaine de noyers ont été plantés dans sa moitié nord dans les années 1970, et, sur une petite surface, une quarantaine de poiriers basses-tiges⁵ (dont seule une petite moitié est encore en vie) dans les années 1980. La serre existe toujours, mais est envahie sous la végétation.



Figure 13 : Panorama de la Vallée de Chauvry

⁵ Ces poiriers sont greffés sur cognassier, comme il est d'usage si l'on souhaite qu'ils ne prennent qu'un développement limité. Les vieux et grands poiriers, comme ceux de la route de Chauvry, sont au contraire greffés sur du poirier de semis, ce qui leur confère une très grande vigueur.

6. LA PLANTATION DEPARTEMENTALE (S481)

Des pommiers et des poiriers hautes-tiges, ont été plantés par le département du Val d'Oise vers 2005, au lieu-dit *La Blanche Borne*, dans une parcelle le long de la route de la Croix L'Abbé, avant le pont traversant l'autoroute.

Cette parcelle a été délaissée pendant quelques années suite au départ de la personne chargée de sa gestion : les arbres fruitiers se sont trouvés envahis par la végétation environnante et n'étaient plus entretenus.

Alerté à ce sujet, le technicien forestier du département s'est emparé du dossier et a programmé le nettoyage des déchets, le broyage de la végétation envahissante ainsi que l'entretien des arbres fruitiers. Il est donc prévu de débroussailler et de diminuer l'emprise de la végétation périphérique. Les arbres fruitiers vont être entretenus comme il se doit : mise en place de grillages de protection contre la faune ou les engins de tonte, taille annuelle, apport éventuel de fumier ou de compost pour les arbres qui en ont besoin et maintien d'un sol propre aux pieds des arbres.

Le terrain n'est pas clôturé et sert régulièrement de décharge sauvage, comme c'est malheureusement très souvent le cas un peu partout dans la Vallée de Chauvry. Pour bien faire, il faudrait empêcher l'accès aux véhicules indésirables.



Figure 14 : Localisation du verger départemental



Figure 15 : Dépôts sauvages, problème majeur dans la Vallée de Chauvry

7. LES ACTIONS A ENVISAGER

7.1 La sauvegarde des variétés

Il est primordial de sauvegarder un certain nombre de variétés qui concernent majoritairement des arbres dépérissants. La sauvegarde de ce patrimoine génétique est urgente. Elle s'effectue par le prélèvement de greffons qui seront greffés sur de jeunes arbres destinés à être plantés dans un verger conservatoire. Celui-ci pourra être créé localement à l'initiative d'une commune ou d'un groupe de communes et bénéficier des aides du Parc pour sa conception et sa réalisation.

Afin de mieux connaître le patrimoine fruitier, il est également possible de faire identifier des variétés au moyen d'analyses génétiques réalisées par l'INRAE⁶.

Une liste de 6 variétés à sauvegarder et à analyser en priorité a été établie en fonction de plusieurs critères (âge des arbres, contexte, aspect des fruits, degré de rareté).

Espèce	Variété	Site	A sauvegarder	A analyser
Pommier	Inconnue	S475	Haute priorité	Haute priorité
Pommier	Inconnue	S475	Haute priorité	Haute priorité
Poirier	Inconnue	S477	Haute priorité	Haute priorité
Poirier	Inconnue	S478	Haute priorité	Haute priorité

⁶ Institut National de la Recherche Agronomique et Environnementale

Espèce	Variété	Site	A sauvegarder	A analyser
Poirier	Inconnue	S478	Haute priorité	Haute priorité
Poirier	Inconnue	L137	Haute priorité	Haute priorité

7.2 Favoriser la plantation d'arbres fruitiers sur la commune

Le Parc propose une aide technique et financière aux communes, associations et particuliers pour leur projet de plantation d'arbres fruitiers à travers un Programme Verger.

Concernant les projets communaux, le Parc propose une aide financière à hauteur de 80% des travaux de plantation : fourniture des arbres fruitiers, achat des arbres, des tuteurs, des protections à poser au pied des arbres, et des travaux de plantation.

En fonction de la nature des projets, les particuliers peuvent bénéficier d'une aide financière à hauteur de 70%.

Le Parc étudie les demandes des porteurs de projet ainsi que l'attribution d'une subvention et peut être contacté pour tout complément d'information.

La plantation d'arbres fruitiers est une évidence pour le renouvellement ou la création d'un verger. Elle l'est beaucoup moins dans d'autres projets d'aménagement au sein de la commune où pourtant ils ont toute leur légitimité comme :

- les arbres d'alignement sur les voiries principales ou locales,
- les arbres singuliers (arbre isolé ou massif d'arbres) destinés à souligner la singularité d'un espace public (place, placette, piétonnier,...) ou à ponctuer un lieu précis dans le paysage (croisement de chemins),
- les arbres jumelés, marquant par exemple une entrée ou une articulation spatiale,
- les arbres faisant partie de la composition paysagère d'un parc.